

LES ETUDES DE LA PAIX ET LA RESOLUTION DE CONFLITS : UNE APPROCHE INTERCULTURELLE

Dans le contexte actuel de crises multiples, le monde devient de plus en plus divisé dans divers axes ethniques, religieux, linguistiques, régionaux, nationalistes, minoritaires etc. Les conflits entre les groupes en proclamant à défendre leurs droits autour de ces questions risquent davantage de scinder le monde et la paix demeure souvent un enjeu fragilisé entravant un développement holistique de nos sociétés. Les questions autour de la justice et l'éthique surtout en ce qui concerne les diverses minorités restent souvent à débattre. Les États et la société civile s'avèrent parfois contrariés face à une paix durable.

L'objectif de ce symposium est d'entamer un dialogue interculturel autour de diverses composantes d'études de la paix et la résolution de conflit afin de trouver de nouvelles pistes de réflexion. Les questions autour de la justice et l'éthique surtout en ce qui concerne les diverses minorités restent souvent à débattre. Les États et la société civile s'avèrent parfois contrariés face à une paix durable qui est la meilleure garantie pour assurer le développement socio-économique, un enjeu essentiel pour construire une société durable. Or, la résolution de conflit pour proclamer la paix demeure toujours un point dérapant. Cette problématique pourrait susciter une réflexion interculturelle afin d'entamer des études de la paix et la résolution de conflits.

Le cas de l'Inde est à ce titre éclairant pour saisir les enjeux de cette problématique. Dans certaines régions, le conflit ethnique est un sujet à la fois troublant et problématique. L'état de l'Assam au Nord-Est de l'Inde a attiré une attention considérable notamment pour les conflits ethniques. Depuis l'indépendance de l'Inde en 1947, un nombre important de personnes ont été déracinées, voire tuées, suivant la violence ethnique en Assam. Ces conflits sont principalement dus aux divisions ethniques qui existent dans cet état, notamment entre les Assamais, d'origine tibéto birmane (48,8 % de la population), les Bengalis (27%), d'origine mixte, divisés eux-mêmes entre les hindous et les musulmans et les tribus : bodo (4,8%), miri (1,9%), karbi, mishing, sonowal kachari, deori, rabha, dimasa, manipouri, garo, munda, kurukh, khasi, mundari etc. Cette grande diversité ethnique, religieuse, linguistique, tribale, majoritaire/minoritaire qui aurait dû contribuer à une richesse interculturelle importante risque souvent de basculer en conflits et en violence.

Les conflits entre les groupes en proclamant à défendre leurs droits autour de ces questions risquent davantage de scinder le monde et la paix demeure souvent un enjeu fragilisé entravant un développement holistique de nos sociétés. Les zones de fracture se trouvent un peu partout, que ce soit en Afrique, Asie, Europe ou en Amériques. Les émeutes récentes aux Etats-Unis autour de « *black lives matter* » en septembre et octobre 2020 ont fait démystifier le concept d'un pays développé, d'une super puissance. Les gilets jaunes en France depuis la fin 2018 ont démontré un malaise profond social. En Afrique, les instabilités politiques causées par les conflits représentent un cas particulier à étudier : « Les conflits en Afrique constituent des handicaps considérables à l'essor économique du continent. » (Bidouzo, 2019) Une situation de conflit et de guerre est souvent la cause de génocides, violations de droits de l'homme, terrorisme, de population déplacée, déracinée créant un cycle vicieux de réfugiés et de demandeurs d'asile politique.

Les études de la paix représentent une grande diversité de possibilités méthodologiques d'où une approche multidisciplinaire et éclectique. Parmi les champs théoriques susceptibles de traiter le conflit et la paix, il est possible de proposer des cadres sociopolitiques, politiques,

psychosociaux, juridiques, philosophiques, éthiques, locaux ou transnationaux. En outre, les études ethniques, religieuses, linguistiques, régionales, nationalistes, territoriales, minoritaires, identitaires, frontalières, sécuritaires et diplomatiques pourraient également fournir des pistes appropriées à entreprendre. La philosophie orientale bouddhiste, zen ou hindoue sont des autres possibilités de réflexion autour de la paix. La non-violence pourrait toujours susciter une piste de réflexion. Dans les paroles de Gandhi : « (...) Ahimsa (la non-violence) signifie le plus grand amour, la grande charité. Si suis un adepte de la non-violence, je dois aimer mon ennemi. » (Gandhi, 1968)

Mots clés : conflit, guerre, violence, malaise, politique, justice, éthique, dialogue interculturel résolution, paix.

Panels proposés :

Le conflit et l'historique, ses tendances

Le conflit et la résolution (soyez libre de choisir un créneau approprié)

Le conflit et la médiation interculturelle

Le conflit et les réfugiés, le déracinement

Le conflit et les tribus/les premières nations

Le conflit et l'intervention d'un tiers

Le conflit et l'atténuation

Le conflit et les citoyens transnationaux

Construire une relation paisible

Le dialogue interculturel et la réconciliation

L'éducation et la paix

Les ONG et la résolution de conflit/guerre

Les politiques et la paix

La paix et la justice

La paix et le droit

La paix et la non-violence

La paix et les droits de l'homme

La paix et les enjeux de développement

BIDOZO, T. S. (2019). Les Organisations internationales et la résolution des conflits post-bipolaires en Afrique, Confluence des droits, collection d'ouvrages numériques, UMR Droits International, Comparé et Européen (DICE)Espace René Cassin3, avenue Robert Schuman13628 Aix-en-Provence, France, ISBN : 979-10-97578-05-3I SSN : 2556-1162 https://dice.univ-amu.fr/sites/dice.univ-amu.fr/files/public/cdd6_-_les_organisations_internationales_et_la_resolution_des_conflits_post-bipolaires_en_afrique.pdf

GANDHI, M. K. (1968). The Selected Works of Mahatma Gandhi, Volume I-VI,3. Narayan Shriman(Ed), Navajivan Publishing House, Ahmedabad-14, India.

KARKUN, A. , Vers une économie non violente : une approche interculturelle in De la diversité linguistique aux pratiques interculturelles sous la direction de Elaine Costa-Fernandez et Odette Lescarret Coll. Espaces Interculturels, L'Harmattan ; 2012, ISBN : 978-2-296-99159-0

KARKUN, A. (2017). *Etude de la paix, la théorie gandhienne de non-violence et l'interculturel in Cognition sociale, formes d'expression et interculturalité*, sous la direction de/Ed. Ghazi Chakroun, Coll. Espaces interculturels, L'Harmattan, Paris.

KARKUN, A. (2018). *Vers une société inclusive : une gestion interculturelle de la classe moyenne. Une étude des castes et des tribus défavorisées en Inde in Interculturalité, circulation,*

globalisation. Nouveaux contextes et nouvelles pratiques, sous la direction de Dominique Tiana Razafindratsimba et Lolona N. Razafindralambo aux éditions L'Harmattan, Paris.

LERONE, J.-R. B. (1965). *What Manner of Man, a Biography of Martin Luther King, Jr.* Pyramid Books, New York.

N'GADE, N. et NOMA KAKA, H. (2012). *Vers un développement inclusif et durable : Quels moyens et conditions de prise en charge de la formation des « marginalisés » ?* 3ème Congrès International de l'UNESCO sur l'Enseignement et la Formation Techniques et Professionnels (ETFP) : « Bâtir les compétences pour le travail et la vie », Shangai, du 13 au 16 mai 2012 <http://www.unesco.org/education/TVET2012/plenary/1/Ngadenmmakaka.pdf>

<https://easternroutes.com/northeast-india/assam/tribes/>

<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/EtatsNsouverains/inde-assam.htm>

<https://www.prio.org>

<https://kroc.nd.edu/about-us/what-is-peace-studies/>

<https://www.culturalsurvival.org/publications/cultural-survival-quart/ethnic-andreligious-conflicts-india>.